

1 Un marché agricole qui nourrit la pauvreté

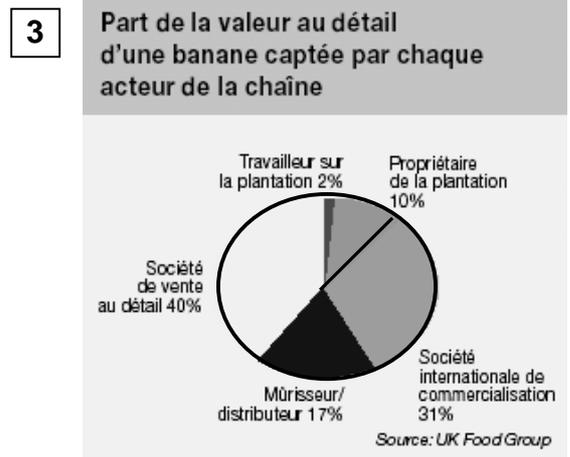
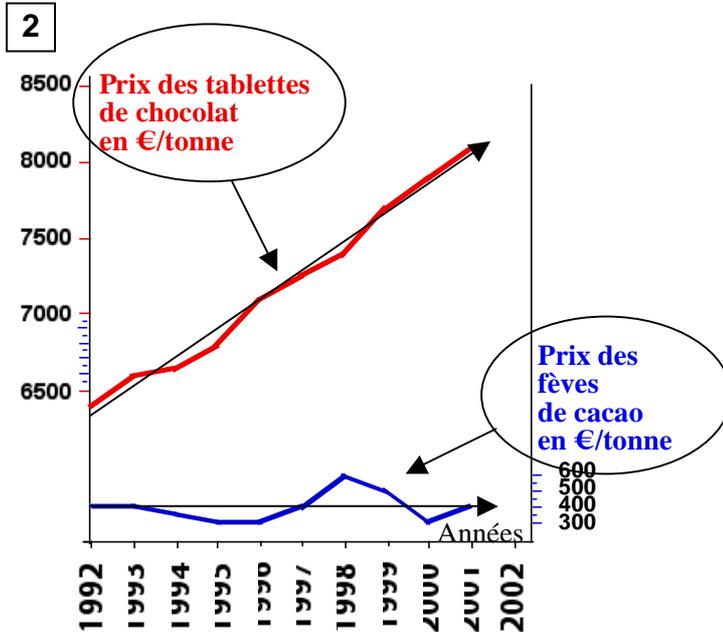
Libération, 16 février 2005 Par Vittorio DE FILIPPIS

Un rapport de la FAO pointe les dérives du système mondial, qui pénalise les 2,5 milliards d'habitants des pays en développement vivant de l'agriculture.

La FAO souligne que «dans la seconde moitié des années 90, les cours d'un certain nombre de produits de base exportés par les pays en développement ont atteint leurs plus bas niveaux depuis la Grande Dépression des années 30». Et de mentionner les cours du café, qui ont chuté de 70 % entre 1997 et 2002, menaçant les moyens d'existence de plus de 25 millions de personnes. (...) Dans une moindre mesure, les cours de produits comme le sucre, les boissons tropicales, les céréales ou les fruits ont aussi connu une évolution négative. Plus de cinquante pays en développement, dont une majorité de pays les moins avancés (PMA, dont le revenu par habitant est inférieur à 900 dollars par an), sont tributaires de cette dégradation des cours. Selon la FAO, si les prix des dix produits agricoles de base (sucre, café, coton, bananes...) exportés par les PMA avaient augmenté en suivant l'inflation depuis 1980, ces pays auraient reçu en 2002 près de 112 milliards de dollars de plus que ce qu'ils ont réellement reçu, soit le double du montant de l'aide totale distribuée dans le monde.

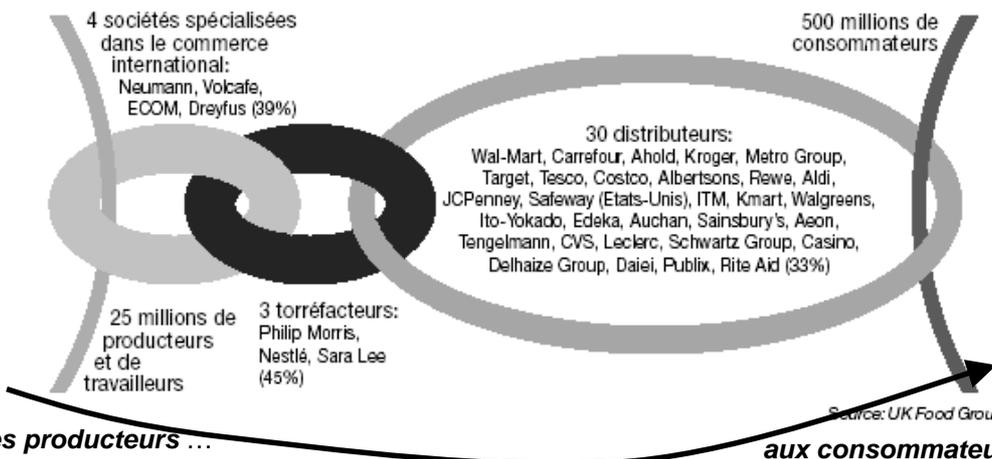
Des importations bloquées

La situation est d'autant plus préoccupante que les exportations de produits agricoles de base représentent, pour la plupart de ces pays, la source principale d'approvisionnement en devises étrangères. (...) C'est la situation que connaissent des pays pauvres comme l'Ouganda, le Rwanda, l'Equateur, le Costa Rica, entièrement dépendants de la production et de l'exportation de quelques produits agricoles. Leur développement est d'autant plus bloqué qu'ils ne peuvent, du fait de la dégradation des termes de l'échange, se procurer les produits manufacturés indispensables à un début de développement industriel, pas plus qu'ils ne peuvent se procurer des produits agricoles sur les marchés internationaux. (...)



4 Concentration du pouvoir économique dans la chaîne mondiale du café

Quatre sociétés contrôlent près de 40 pour cent du commerce mondial du café, et trois torréfacteurs (Philip Morris, Nestlé et Sara Lee) contrôlent à eux seuls 45 pour cent du marché mondial.



doc1 : relever 3 arguments justifiant le titre.
Docs 2, 3, 4 : en choisissant l'ordre des documents, élaborer un schéma logique (ou schéma fléché) expliquant pourquoi et comment l'agriculture commerciale des produits tropicaux du Sud enrichit les multinationales du Nord et non les paysans du Sud.



Schéma logique ...

source des graphiques :
 2 : Déclaration de Berne
 3, 4 : rapport FAO 2004